

# Construction, pose et suivi de nichoirs à passeraux sur la commune de Courtételle (JU)

Autor(en): **Guyot, Claire**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **113 (2010)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-553660>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Construction, pose et suivi de nichoirs à passereaux sur la commune de Courtételle (JU)

Claire Guyot

Dans le cadre de mon travail de maturité, j'ai décidé de construire et de poser quelques nichoirs à passereaux sur des arbres de la commune de Courtételle (JU) et d'en assurer le suivi. La commune de Courtételle est située non loin de Delémont, capitale de la République et Canton du Jura. Sur cette commune, ma zone d'étude est située dans la forêt dénommée «Le Sacy», au sud du village, sur le flanc nord de l'anticlinal de Vellerat.



Fig. 1 : Mésange charbonnière venant nourrir ses petits lors de la journée d'observation du couple n° 15.

## Matériel et méthode

Avec l'aide de mon grand-père, j'ai construit vingt nichoirs en bois de pin et de hêtre (bois dur pour le carrelet, pièce en contact avec l'humidité du tronc de l'arbre) qui ont été placés sur les arbres de ma zone d'étude avec M. Emmanuel Joliat, ancien garde forestier. Ils sont de forme prismatique, tronquée pour placer le toit (Fig. 2). Toutes les semaines (à partir du 4 avril 2009), je me suis rendue sur ma zone d'étude et j'ai contrôlé l'occupation des nichoirs. J'ai également effectué deux journées complètes d'observation afin de récolter des données concernant le nourrissage des jeunes.

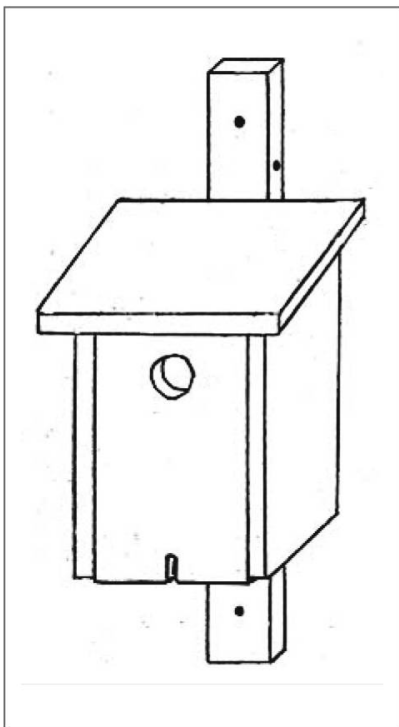


Fig. 2 : a) Modèle de nichoir utilisé.

b) Photographie du nichoir (n° 8) en place.

## Résultats

### Occupation des nichoirs

Dans le cadre de mon étude, treize des vingt nichoirs posés ont été occupés par des oiseaux cavicoles: dix en première reproduction – première ponte en avril – (Fig. 3) et trois en deuxième reproduction – deuxième ponte en juin – (Fig. 4).

Après la nidification des oiseaux, quelques nichoirs ont été colonisés par des loirs (Fig. 4). Trois autres nichoirs ont été occupés par des hyménoptères: abeilles, guêpes et frelons (Fig. 4). Au final, 75 % des nichoirs posés ont été occupés tout au long de la saison de reproduction.

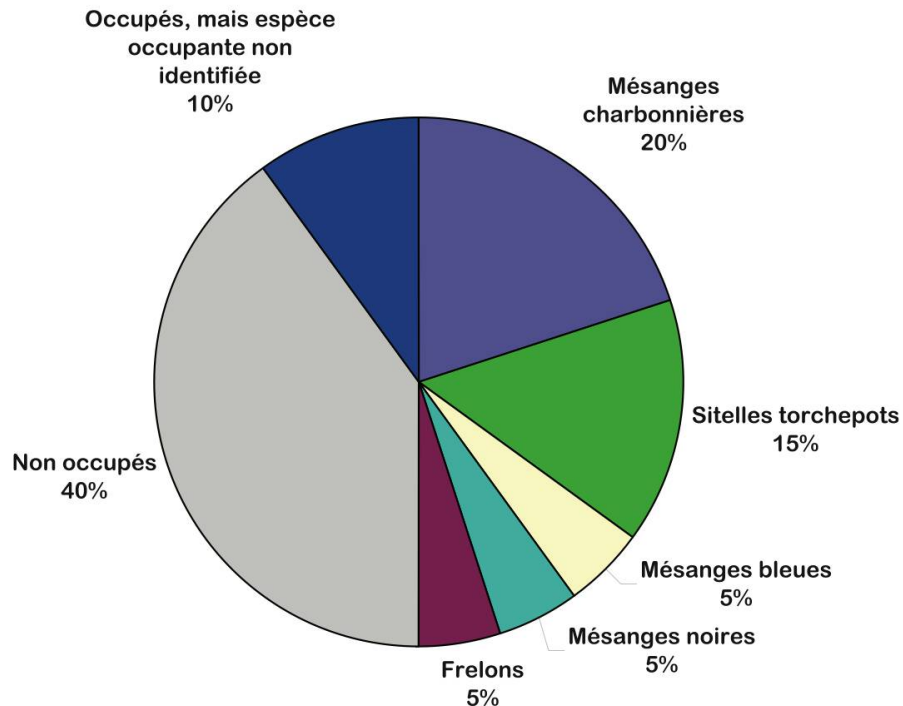


Fig. 3. Répartition des espèces lors de la première nidification.

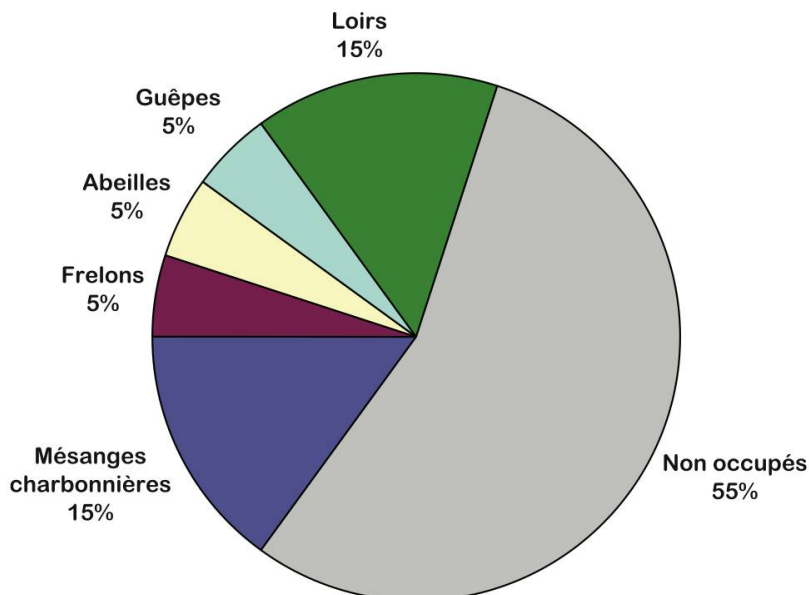
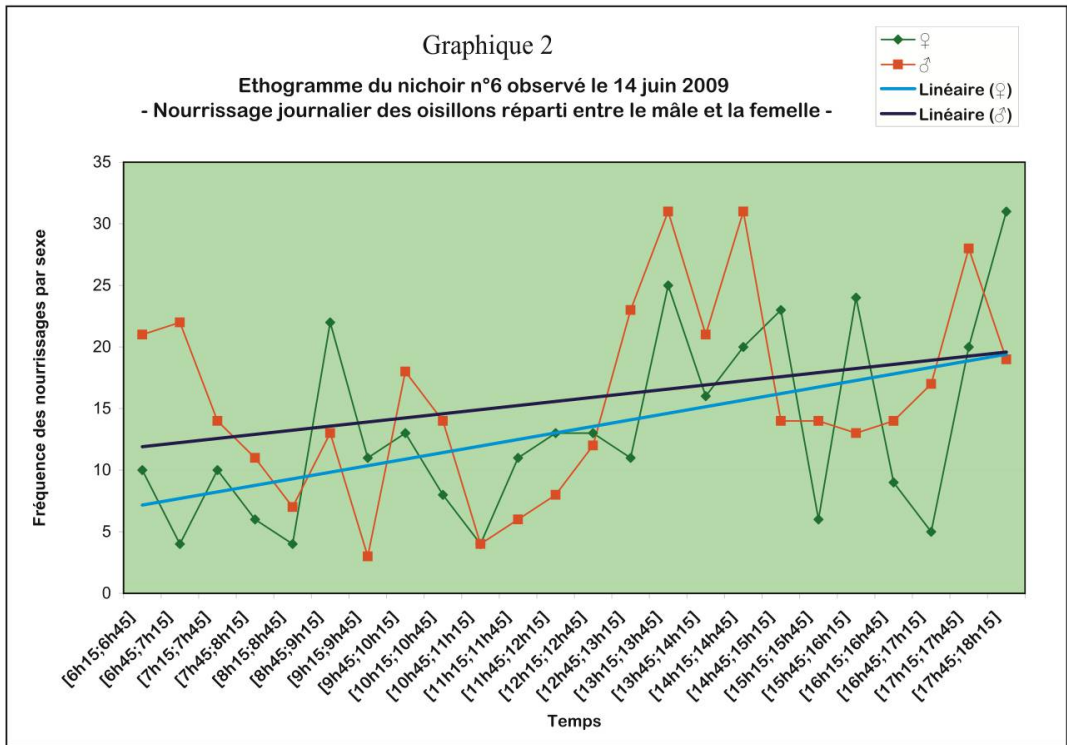
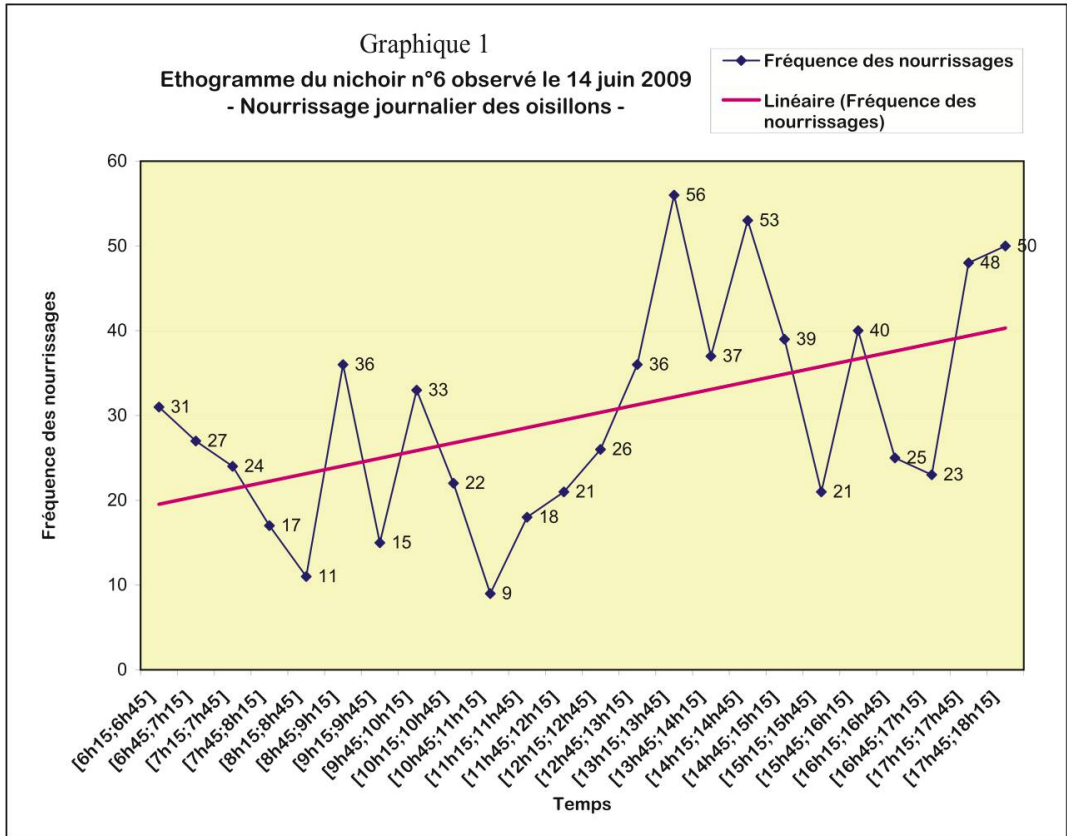
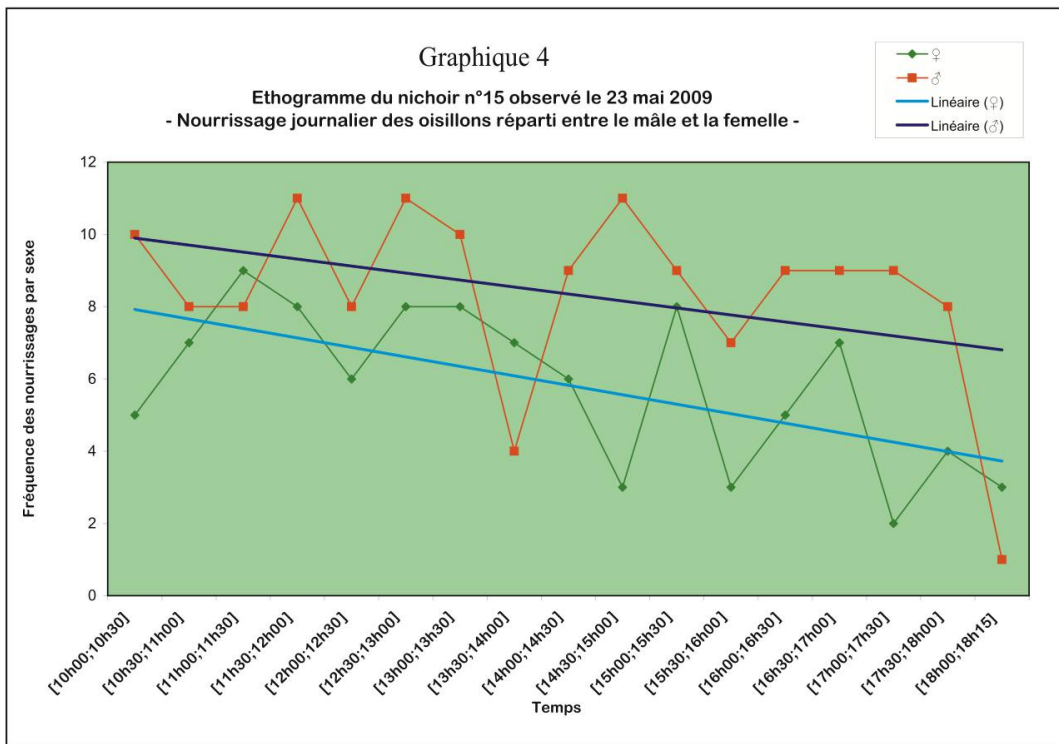
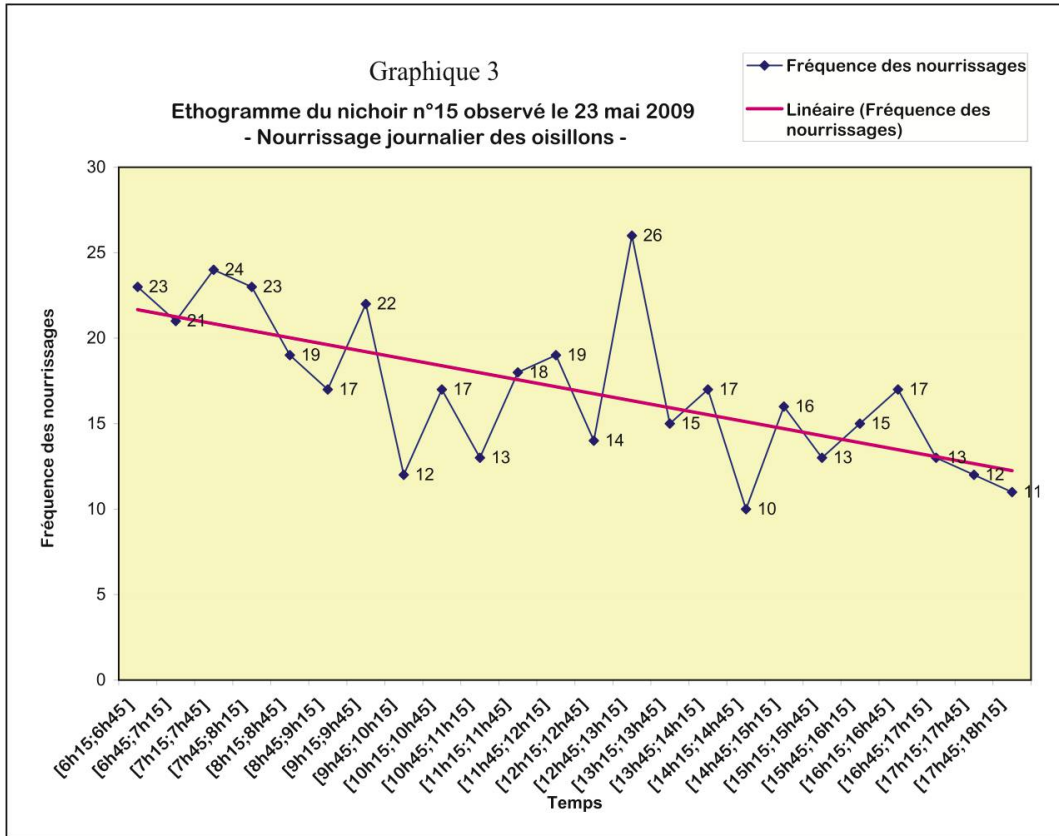


Fig. 4. Répartition des espèces lors de la deuxième nidification.







## Ethogrammes journaliers de deux couples de mésanges charbonnières

Pour étudier le comportement des oiseaux, je me suis installée durant douze heures (de 6h15 à 18h15 environ) à proximité de nichoirs occupés et j'ai noté toutes les allées et venues des mésanges.

Deux couples présents dans les nichoirs n° 15 et 6, à proximité de l'étang du Sacy, ont été choisis pour l'étude de leur activité journalière durant le nourrissage des jeunes. Chaque nichoir a été observé au cours d'une journée complète d'observation. Les activités liées aux allées et venues sont présentées sur les graphiques des pages précédentes: 1 et 2 pour le couple n° 6 et 3 et 4 pour le couple n° 15.

## Discussion

### Suivi des nichoirs et activité des mésanges charbonnières

En raison du temps à disposition, le suivi n'a pas pu être réalisé en continu. Néanmoins, en effectuant deux journées complètes d'observation, j'ai pu établir des éthogrammes qui reflètent l'activité générale de nourrissage des jeunes.

En effet, conformément au propos de Denis Clavreul<sup>1</sup>, j'ai pu constater que les deux parents nourrissent les oisillons du lever au coucher du soleil. En revanche, j'ai eu la surprise de découvrir une différence flagrante entre les éthogrammes des deux couples suivis. En effet, les parents du couple n° 6 augmentent progressivement la fréquence du nourrissage, alors que ceux du couple n° 15 diminuent régulièrement cette fréquence. Est-ce dû à l'âge des jeunes? On peut le supposer car dans le nichoir n° 15, les petits étaient visibles à l'entrée de l'orifice d'accès, probablement pas très loin de l'âge d'envol, contrairement aux occupants du nichoir n° 6, qui étaient visiblement plus jeunes. Or, il se trouve que ce sont ces derniers qui recevraient toujours plus de nourriture en fin de journée.

On peut logiquement émettre l'hypothèse qu'un apport de nourriture en fin de journée est indispensable aux très jeunes oisillons pour supporter la durée de la nuit sans problème.

## Autres espèces colonisatrices

En contrôlant les nichoirs, j'ai constaté qu'ils étaient parfois occupés par des guêpes, des abeilles et des frelons, ce qui n'est pas extraordinaire, sachant que ces espèces colonisent toutes les cavités disponibles en forêt. En revanche, l'occupation de trois nichoirs par le loir dans le même secteur est intéressante à relever, ce mammifère n'étant de nos jours plus très fréquent en forêt. Il est à relever qu'aucune trace de muscardins ou de lérots n'a été constatée au Sacy. Un contrôle supplémentaire effectué le 7 février 2010 a montré que les loirs ne sont pas restés dans les nichoirs qu'ils ont auparavant occupés pour hiberner.



Fig. 5 :

a) Nichoir n° 19 occupé par un loir et ses petits, observé lors du nettoyage des nichoirs à la fin de la saison de reproduction.



b) Nichoir n° 15 occupé par un loir, observé lors du nettoyage des nichoirs à la fin de la saison de reproduction.



## Conclusion

La réalisation d'un travail pratique, conduit de bout en bout, a été pour moi l'occasion de vivre de premières expériences dans la recherche et l'observation sur le terrain.

La mise en graphique de mes observations m'a permis de donner une forme aux données relevées lors des diverses visites du site de nidification et de me familiariser avec les nouvelles technologies informatiques désormais indispensables dans le monde actuel.

Et je constate que, du point de vue scientifique, ce genre d'études ne résout pas de problèmes mais soulève quantité de questions qui nécessiteraient autant de travaux complémentaires.

## Remerciements

Mes remerciements s'adressent à MM. Michel Juillard, professeur responsable et Claude Fankhauser, expert.

*Claire Guyot, domiciliée à Courtételle, a obtenu au Lycée cantonal de Porrentruy son certificat de maturité gymnasiale en option spécifique biologie – chimie ainsi qu'en classe bilingue allemande.*

*Elle est actuellement à l'université de Bâle pour y poursuivre des études en biologie.*

## BIBLIOGRAPHIE

<sup>1</sup> CLAVREUL D. *Mésange mi-démon*. La Salamandre n° 196, Neuchâtel, 2010, pp. 20-43.